

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Vie de la société**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 37 (1896), p. 241-243

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1896\\_\\_37\\_\\_241\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1896__37__241_0)

© Société de statistique de Paris, 1896, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

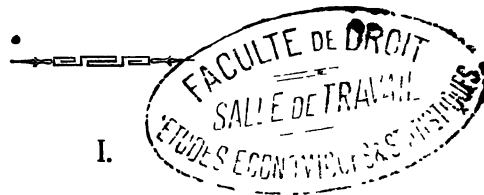
# JOURNAL

DE LA

## SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

---

N° 7. — JUILLET 1896.



I.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 17 JUIN 1896.

**SOMMAIRE.** — Necrologie : M. Cernuschi. — Présentation d'un nouveau membre titulaire et d'un nouveau membre correspondant. — Présentation des ouvrages par le Secrétaire général. — Communication de M. Alfred Neymarck sur le morcellement des valeurs mobilières, les salaires, la part du capital et du travail : MM Ad Coste. A. Neymarck et Pierre des Essars. — Communication de M Eugène Charbonnel sur le placement gratuit par les bureaux municipaux à Paris.

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Yves Guyot.

M. le PRÉSIDENT : Nous avons à regretter la mort de M. Cernuschi. Il avait la passion des questions économiques et il en avait agité beaucoup dans sa vie. Il avait essayé de fonder, avec ses propres capitaux, une société coopérative et il a rendu compte de la manière la plus humoristique de son expérience qui, cependant, n'est pas décisive. Il s'était particulièrement enthousiasmé pour le bimétallisme, et il a multiplié les brochures, les discours, les lettres sur cette question, où la statistique joue un grand rôle. C'était un homme d'une grande valeur intellectuelle, qui n'avait point peur de s'écarter des sentiers battus et de se mettre en contradiction avec les majorités. Il l'a prouvé souvent d'une manière éclatante. (*Marques unanimes d'adhésion.*)

Sont présentés, pour être soumis à l'élection dans la prochaine séance :

Comme *membre titulaire*, sur la proposition de MM. Pierre des Essars et Émile Yvernès :

M. Étienne DES ESSARS, sous-directeur de *La Confiance* (Incendie), 145, rue de Rome ;

Comme *membre correspondant*, sur la proposition de MM. Yves Guyot et Émile Yvernès :

M. Gomez GUMERSINDO, chef des travaux statistiques de la province de Biscaye, à Bilbao (Espagne).

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL énumère les ouvrages offerts à la Société par leurs auteurs ; il signale particulièrement : *Le Marché financier en 1895-1896*, par M. Arthur Raffalovich ; *L'Économie de l'effort*, par M. Yves Guyot ; *les Prix corrélatifs de la vitesse et du fret*, par M. John Inglis (traduction et annotations par M. C. de Bé-

thencourt; *les Bureaux municipaux de placement gratuit*, par M. Le Bailly; *l'Annuaire démographique et les tableaux statistiques des causes de décès* (ville de Bruxelles), par M. le D<sup>r</sup> E. Janssens; *Comment on vit et comment on meurt à Bilbao*, revue démographique de cette ville, par M. Gomez Gumersindo, chef des travaux statistiques de la province de Biscaye (Espagne). [Pour les *documents officiels* et les *publications périodiques* de France et de l'étranger, voir à la fin de ce numéro.]

La parole est donnée à M. Alfred NEYMARCK pour une communication sur le *Morcellement des valeurs mobilières, les salaires, la part du capital et du travail*. Cette communication paraîtra *in extenso* dans ce Journal; mais, en raison de son étendue, le présent numéro n'en contient qu'une partie (voir p. 253); la fin sera publiée dans la livraison d'août.

M. le PRÉSIDENT félicite M. Alfred Neymarck de sa remarquable étude, qui fera honneur aux archives de la Société et servira, pour l'avenir, de base à toute direction et à toute information. Il estime qu'à cause même de l'importance de ce travail si complet et si documenté, il convient de ne le soumettre à la discussion qu'après son insertion dans notre publication et lorsque chacun aura pu l'examiner à loisir et dans toutes ses parties. (*Marques unanimes d'adhésion.*)

M. Adolphe COSTE ne veut pas entrer dans la discussion; mais il demande si les sociétés de crédit ne seraient pas en mesure d'indiquer la composition du portefeuille de leurs déposants par les coupons encaissés pour leur compte.

M. Alfred NEYMARCK fait observer que les coupons ne fourniraient pas le résultat cherché, car les sociétés de crédit reçoivent des coupons à l'encaissement, c'est-à-dire en transit.

M. Pierre DES ESSARS dit que les comptes rendus de la Banque de France donnent déjà la décomposition de l'ensemble des dépôts en rentes françaises et étrangères, actions, obligations françaises et étrangères, etc., et que l'on peut, dès maintenant, établir la composition d'un portefeuille type, comme M. Coste a établi le type d'une ferme d'après l'enquête agricole; mais qu'on pourrait certainement serrer la vérité de plus près.

M. Eugène CHARBONNEL fait une communication sur le *placement gratuit par les bureaux municipaux à Paris*. Après avoir retracé l'historique de ces bureaux et exposé leur fonctionnement, il présente, dans plusieurs tableaux, les résultats obtenus, notamment en 1895, discute les diverses méthodes employées pour effectuer le placement et conclut en demandant qu'il s'établisse, entre tous les bureaux, une entente facilitant le placement de toute personne, à quelque arrondissement qu'elle appartienne. Cette communication figurera, du reste, dans un des prochains numéros du Journal.

M. le PRÉSIDENT remercie M. Charbonnel de son consciencieux mémoire; mais il propose, en raison de l'heure avancée, d'en renvoyer la discussion à une autre séance. Cette proposition est adoptée.

La prochaine séance sera consacrée à la communication de M. Arthur Raffalovich sur l'histoire du rouble et à la discussion des communications suivantes: Pouvoir et richesse des États-Unis (M. Ch.-M. Limousin). — La vitesse croissante des traversées transatlantiques (M. Daniel Bellet). — La monnaie et le papier dans la circulation (M. Pierre des Essars). — Le morcellement des valeurs mobilières, les salaires, la part du capital et du travail (M. Alfred Neymarck). — Le placement gratuit par les bureaux municipaux à Paris (M. Eugène Charbonnel).

La séance est levée à 11 heures.

Le Secrétaire général,

Em. YVERNÈS.

Le Président,

Yves GUYOT.

---

**Légion d'honneur.**

---

Ont été promus ou nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur :

Au grade d'officier :

M. MERCET (Émile), président de l'Union coloniale française, administrateur du Comptoir national d'escompte (décret du 16 juin 1896).

Au grade de chevalier :

M. GRÜNER (Édouard-Emmanuel), secrétaire général du Comité central des houillères de France (décret du 10 juin 1896).

M. le docteur LEDÉ (Fernand), membre du Comité supérieur de protection des enfants du premier âge (décret du 20 juin 1896).